

La production française de lapins se concentre sur quelques départements du Grand Ouest. Elle est structurée autour d'ateliers naisseurs-engraisseurs relativement importants mais peu nombreux, ainsi que d'une poignée d'abattoirs spécialisés. Les Deux-Sèvres sont en première ligne pour la production cunicole, hissant la Nouvelle-Aquitaine au troisième rang des régions françaises pour son cheptel de lapines mères en 2018. De nombreux petits ateliers sont également présents dans la région, mais ils pèsent peu sur le volume produit.

Le maintien de la production cunicole constitue un défi majeur pour la filière dans un contexte où la production et le cheptel de lapines mères ont chuté depuis 2000. Le solde commercial de viande de lapin est excédentaire en France, avec des échanges principalement au sein de l'Union européenne.

1- Les élevages

La majeure partie du cheptel de lapines mères localisé dans les Deux-Sèvres

La Nouvelle-Aquitaine est la troisième région de France pour son cheptel de lapines mères en 2018, derrière les Pays de la Loire et la Bretagne. L'élevage cunicole français se concentre sur le Grand Ouest, avec un bassin de production qui intègre le département des Deux-Sèvres. Ce dernier pèse pour près de la moitié de l'effectif de Nouvelle-Aquitaine. Les élevages y sont plus intensifs que dans le reste de la région, où ils sont principalement constitués de petits ateliers familiaux.

La production en agriculture biologique est confidentielle dans la région comme ailleurs en France. Les difficultés techniques pour la gestion sanitaire constituent un frein au développement du bio. Les élevages fermiers faisant de la vente directe sont en revanche un peu plus répandus.

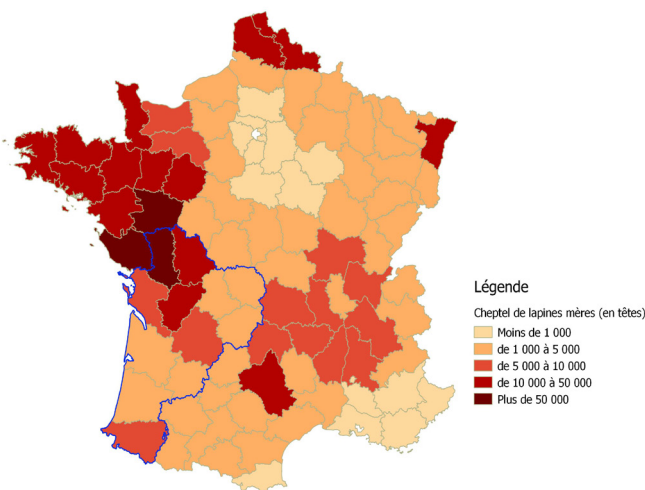
Petits ateliers et structures intensives coexistent en Nouvelle-Aquitaine

Fin 2010, les ateliers de moins de 100 lapines-mères représentaient un cinquième du cheptel néo-aquitain, contre seulement 16 % en France. Il s'agit en général de petits ateliers complétant une autre activité d'élevage. Seulement 173 ateliers comptent plus de 100 lapines mères dans la région fin 2010. On dénombre moins de 100 élevages de 500 lapines ou plus, soit 14 % du total des élevages français de cette taille.

Un cheptel reproducteur qui chute depuis 18 ans

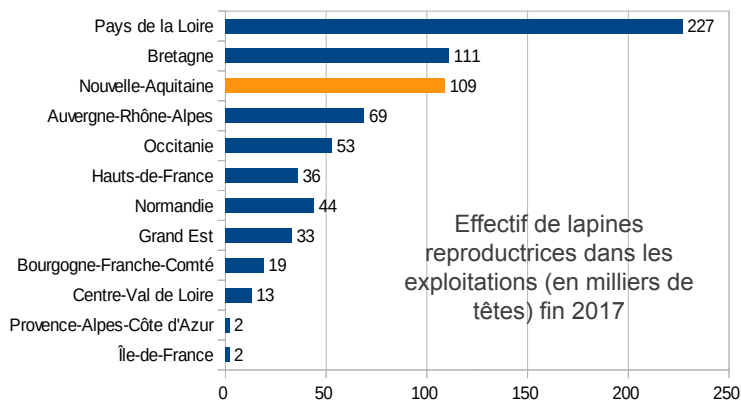
En Nouvelle-Aquitaine comme en France, les effectifs de lapines mères sont en déclin dans un contexte de consommation de viande de lapin en berne. En 18 ans, le cheptel reproducteur a été divisé par plus de deux dans la région. Le décroît de l'activité cunicole est cependant un peu moins rapide depuis 2010.

Vendée, Maine-et-Loire et Deux-Sèvres concentrent 37 % du cheptel



Source : Agreste - RA 2010

La Nouvelle-Aquitaine, 3ème région pour son cheptel de lapines mères



Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle

Part importante des ateliers de petite taille dans la région

Fin 2010, en Nouvelle-Aquitaine	Exploitations en ayant	Part du cheptel de lapines-mères correspondant
Moins de 100 têtes	6 678	20%
De 100 à 499 têtes	90	21%
De 500 à 1 000 têtes	68	37%
Plus de 1 000 têtes	15	21%
Total	6 851	100%

Source : Agreste - RA 2010

Entre 2000 et 2010, fort recul des effectifs de lapines reproductrices

Effectif dans les exploitations (1000 têtes)	2000	2010	2018	évolution 2000-10	évolution 2010-18
Poitou-Charentes	142	95	90	-33%	-5%
Aquitaine	43	15	14	-65%	-7%
Limousin	30	12	12	-60%	0%

Sources : Agreste - RA 2000, RA 2010, Statistique Agricole Annuelle

Zoom sur l'usage des produits vétérinaires en élevage cynicole

Bien que les ventes de médicaments destinés aux lapins pèsent très peu sur le tonnage total de produits vétérinaires commercialisés en France, c'est pour cette espèce que la quantité de matière active par kg vif traité est la plus forte. En 2017, elle est 11 fois plus grande que la moyenne pour l'ensemble des espèces traitées. La réduction de l'usage des médicaments vétérinaires est un enjeu majeur pour la filière cynicole. Certaines stratégies ont d'ores et déjà été mises en place pour réduire l'exposition des animaux. Les élevages sont généralement conduits en bande unique avec vide sanitaire, permettant une meilleure maîtrise des risques associés. Ainsi, entre 2016 et 2017, l'exposition aux antibiotiques mesurée par l'ALEA* s'est réduite de 19 % pour les lapins. Sur les six dernières années, elle a diminué de 44 %.

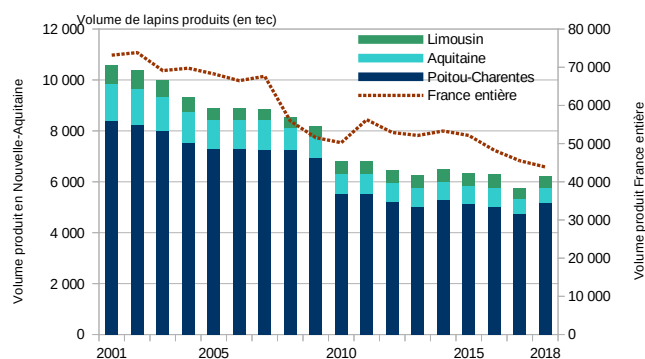
En 2017, France entière	Bovins	Porcs	Volailles	Lapins	Chats & Chiens	Ovins & Caprins	Chevaux	Autres	Total
Tonnage vendu	131	181	95	32	16	34	8	2	499
Pourcentage	26%	36%	19%	6,4%	3,2%	6,8%	1,7%	0,3%	100%
Ventes en mg/kg	14	64	43	357	98	63	31	36	32

Sources : ANSES

*L'ALEA est un indicateur synthétique mesurant l'exposition aux antibiotiques des animaux. Il prend en compte des informations sur les traitements (dose et durée) et également sur la masse potentielle de la population animale traitée.

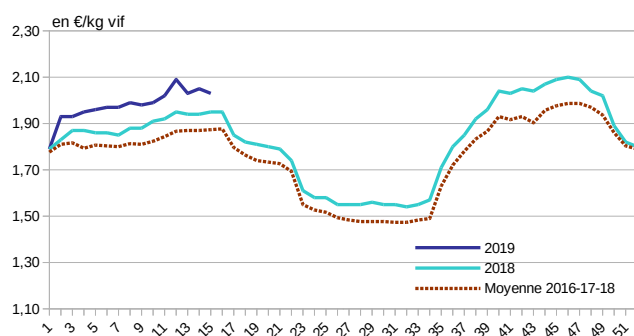
2- Production de viande et prix

La production de lapins s'est réduite de 40 % en 17 ans en Nouvelle-Aquitaine comme en France



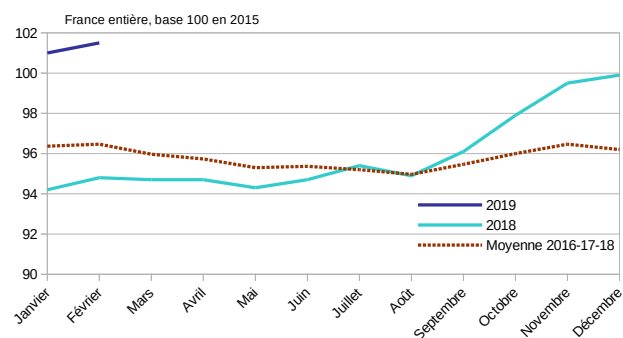
Sources : Agreste - Statistique Agricole Annuelle, données 2018 provisoires

Cotation France lapin production



Sources : FranceAgriMer

Prix de l'aliment pour lapins (IPAMPA)

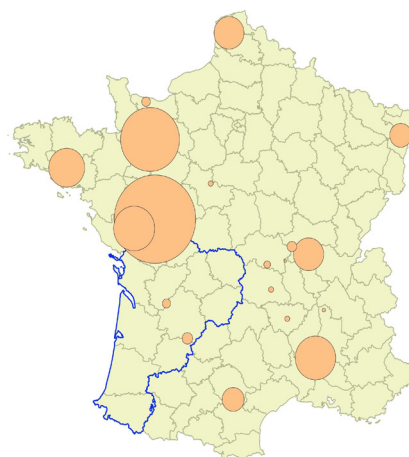


Source : Agreste - Insee

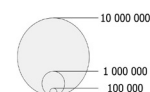
Note de lecture : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les agriculteurs pour faire fonctionner leur exploitation.

La Nouvelle-Aquitaine représente 38 % du volume de lapins abattus en France en 2018. Les Deux-Sèvres sont en première ligne, avec la plus grande structure nationale d'abattage et de découpe de viande de lapin. Mais, la filière cynicole concernant des volumes très limités, même cet abattoir est de taille très réduite par rapport à ceux traitant des volailles. Plus généralement, l'activité d'abattage de lapins repose fréquemment sur des structures spécialisées, qui concentrent les deux tiers du tonnage français abattu. La production de lapins, à l'instar du cheptel, est en déclin en Nouvelle-Aquitaine comme ailleurs en France. Entre 2001 et 2018, la baisse moyenne annuelle de la production régionale est de 3 % environ. Le poids moyen des carcasses étant stable autour de 1,4 kg/tête, c'est bien le nombre d'animaux engraisés qui recule.

Une activité d'abattage concentrée sur quelques établissements



En 2018, cinq établissements réalisent plus de 80 % des abattages de lapins en France.



Source : MAA - DIFFABATVOL

L'activité de production cynicole s'inscrit dans un contexte difficile en France. D'une part, la consommation de viande de lapin baisse régulièrement. La filière régionale développe des actions de communication sur le produit, en particulier pour favoriser sa consommation en restauration collective. D'autre part, les charges de production, notamment le coût de l'aliment pour lapins, sont orientées à la hausse. Ainsi, sur le dernier trimestre 2018, le prix de l'aliment pour lapins a augmenté de 3,7 % en France et démarre l'année 2019 sur la même trajectoire. Bien que le prix du lapin vif soit également en progression, la situation économique des élevages est très fragile.

3- Commerce extérieur

La grande majorité des échanges de viande de lapins se font avec les pays limitrophes.

En cumul sur l'année 2018, un peu plus de 5 tonnes de viandes et abats comestibles de lapins domestiques, frais, réfrigérés ou congelés ont été exportés en France, pour une valeur avoisinant 22 millions d'euros. L'Italie concentre un quart des exportations en valeur, suivie par l'Allemagne à 21 % puis

Espagne et Royaume-Uni autour de 10 % chacun. Les importations sont nettement moins importantes, conduisant à un excédent de 16,7 millions d'euros sur cette période. La quasi-totalité des échanges sont réalisés au sein de la zone euro, à l'exception de la Chine qui a fourni un cinquième de la viande de lapin importée sur les douze derniers mois.

Production et commerce extérieur de lapins

en millier de tonnes équivalent carcasse	2010	2017	2018
Production ¹	50,2	45,5	43,9
dont Nouvelle-Aquitaine	6,8	5,8	6,2
Importations ²	2,6	2,2	2,1
Exportations ²	5,6	6,6	5,2
Abattages ³	48,0	37,9	35,4

1 Dans les exploitations agricoles

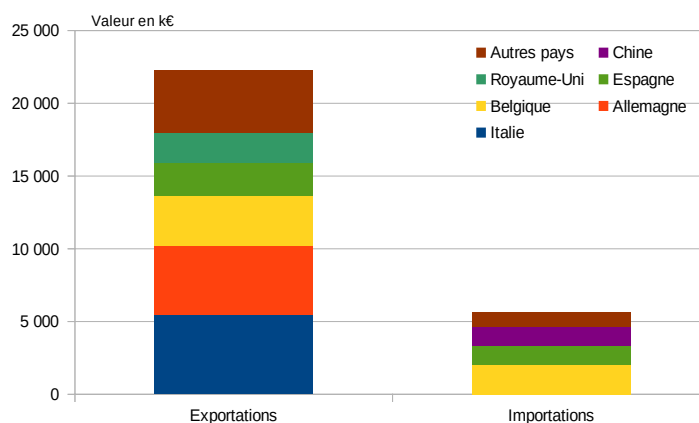
2 Viandes et abats comestibles de lapins domestiques, frais, réfrigérés ou congelés

3 Les abattages contrôlés comptabilisent les abattages des élevages dits professionnels. Ils ne recouvrent qu'une partie des abattages des exploitations agricoles.

Source : Douanes, DIFFABATVOL et Agreste - Statistique Agricole Annuelle (données 2018 provisoires)

Un solde excédentaire pour la viande de lapin en France

Import et export de viande de lapin en France en cumul sur l'année 2018



Source : Douanes

4- Acteurs de la filière



Le BRILAP, Bureau Régional Interprofessionnel du Lapin de Chair Nouvelle-Aquitaine (86) représente les partenaires auprès de toutes les instances, notamment les pouvoirs publics. Il contribue à la mise en oeuvre d'actions définies par les partenaires et visant à développer le secteur cunicole en Nouvelle-Aquitaine par la promotion du produit et la mise en valeur de la production, l'amélioration de sa rentabilité et le renforcement de son organisation.

Groupements de producteurs :

CPLC (16) Terrena (49)
 CIAB (85) CPLB (85)

Interprofession nationale cunicole

CLIPP (Comité Lapin Interprofessionnel pour la Promotion des Produits)

Pour aller plus loin

- Statistique Agricole Annuelle sur le site internet de la DRAAF : [accessible ici](#)

Agreste

©AGRESTE
2019

Cette fiche est disponible sur le site internet de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
 Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49

Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr
 Rédactrice : Aurélie Trillaud